

## Scène 1

*Lieu : La cuisine est simple et ordinaire dans une maison de campagne dont le décor n'a pas changé depuis les années 1980. Beaucoup d'objets encombrent la place. Les étagères sont stockées de babioles et autres objets kitsch et inutiles. Un panier déborde de linge propre qui attend à se faire plier et ranger. Un autre panier rempli de linge sale attend à se faire laver. La vaisselle propre, tels assiettes, bols, tasses, ustensiles, plats, marmites et autres bourre les armoires et le comptoir. La vaisselle sale, elle, bourre l'évier. La porte du réfrigérateur est ouverte demandant qu'elle soit fermée ou lavée. Tout dépend du propriétaire. Certaines portes d'armoires sont ouvertes, d'autres non. La table de cuisine est couverte de papiers, de photos, de bouteilles de bière vides, de tasses de café à moitié vides, de verres de vins à moitié pleins. Tout liquide est devenu aussi froid que l'hiver. La cuisine est devenue aussi froide que l'hiver. Une tempête hivernale semble avoir envahi les lieux mais le calendrier indique clairement le mois de mai. Alors, le printemps à l'extérieur de cette salle bat son plein. Un déménagement se prépare car, certaines boîtes sont déjà paquetées et d'autres attendent leur même triste sort. Thomas entre en scène.*

THOMAS : (SEUL) Enfin, m'as pouvoir connaître la liberté. Je me ferai pas bâdrer par toé. Enfin, tu vas me laisser vivre. (PAUSE) (IL CRIE.) TU VAS ME LAISSER VIVRE. (PAUSE) Je le cré pas. Je le cré pas qu'enfin t'as décidé de me laisser vivre; toé, qui a tout laissé à l'envers su' la Rabbit Trail. Toé qui t'es tout l'temps lamenté que tout s'arrête su' la Rabbit Trail pour finir en enfer, t'as finalement décidé de me laisser vivre.

Je m'en vas, Mom.

Je m'en vas de Warren une bonne fois pour toute pis je reviens pus. Tu m'as donné la liberté pour que je revienne pus.

Je m'en vas, Mom. Je m'en vas pis je le cré pas. Je quitte Warren pour de bon. Ton Thomas Crépas quitte Warren pour de bon. Bye, Mom.

(SILENCE).

J'ai dit : Bye Mom!

(SILENCE)

Vas-tu me dire que tu vas me laisser aller une bonne fois pour toute? Tu me diras pas que m'as pouvoir enfin respirer comme y faut. M'as pouvoir vivre, Mom. M'as pouvoir vivre, câlisse.

(SILENCE) (IL CRIE) MOM!

LUCILLE (*ARRIVE SUR SCÈNE*) : T'as pas besoin de crier comme un possédé du diable, Thomas. J'étais einque dans chambre à coucher.

THOMAS : Je m'en vas Mom.

LUCILLE : Non, tu t'en vas pas. Pis même si tu t'en vas, moé pis tout ton p'tit monde de Warren; on va te suivre partout.

THOMAS : Pas vrai.

LUCILLE : Trop vrai. T'essayes de te sauver de Warren pis tu pourras pas.

THOMAS : Comment ça?

LUCILLE : À chaque fois que t'as un problème, tu te sauves. Pis à part de ça, quissé qui va faire le ménage?

(*SILENCE*)

LUCILLE : Ah non! J'ai ben assez fait le ménage tu-seule comme une maudite esclave sans que je continue à le faire tu-seule aujourd'hui.

THOMAS : (*À LUI-MÊME EN SE ROULANT LES YEUX*) Bon. Te v'là qui commence avec tes lamentations du Crisse!

LUCILLE : C'est ben assez de se lamenter comme le Christ quand t'es toute seule.

(*Durant leur lamentation du Christ, Lucille et Thomas se mettent à nettoyer la cuisine. Les deux se parlent à eux-mêmes sans jamais avoir contact des yeux entre eux.* )

LUCILLE : Maudit ménage...

THOMAS : ...Oui, maudit ménage...

LUCILLE : ...À toués jours...

THOMAS : ... Toujours la même affaire...

LUCILLE : ... Toujours à recommencer...

THOMAS : ... Pis ça change pas...

LUCILLE : ...Ça parait pas...

THOMAS : ...Ça parait jamais...

LUCILLE : ... Travailler comme une damnée à garder la place spiquenne-spanne pis personne le remarque...

THOMAS : ...Personne dit un mot...

LUCILLE : ...Pas un mot...

THOMAS : ... Pas même merci...

LUCILLE : ...À RRRIEN...

THOMAS...Rien pantoute...

LUCILLE : ...Mais du moment que t'oublies une tache, une p'tite tache grosse de même, ah ben là!...

THOMAS : ...L'enfer...

LUCILLE : ...Pis direct...

THOMAS : ... So, tu te roules les manches...

LUCILLE : ...Tu te mets à genoux pis tu frottes...

THOMAS : ... Deux fois plus fort...

LUCILLE : ...Parce qu'y faut qu'a parte, la maudite!...

THOMAS : ... Y faut qu'on la voé pus...

LUCILLE : ...T'espère qu'on la voé pus...

THOMAS : ... T'espère au plus maudit...

LUCILLE : ...Parce que si quelqu'un la voé...

THOMAS : ... Si quelqu'un la voé...

LUCILLE : ... Ah ben là, t'es fini...

THOMAS : ... Tu te fais traiter de toués noms du Ciel...

LUCILLE : ... Salope...

THOMAS : ...Écoeurant...

LUCILLE : ... Grosse cochonne...

THOMAS : ...Fils de truie...

LUCILLE : ... Pourquoi qu'on se morfond de même?...

THOMAS : ...Pourquoi qu'on se morfond de même?...

*(SILENCE. Les deux continuent le ménage en silence. La vaisselle sale se fait laver. Les armoires se font vider. Le linge propre se fait plier. La porte du réfrigérateur est du moins fermée. Pour le moment. Le ménage se fait tranquillement. Pour le moment...)*

THOMAS : Je veux m'en aller, Mom.

LUCILLE : Va-t'en Thomas. Va-t'en pis laisse moé tu-seule comme d'habitude. Va te promener d'un boutte du monde à l'autre pis laisse-moé pourrir tu-seule comme une grosse pardue su la Rabbit Trail. Une maudite grosse pardue qui reste la patte pognée dans une trappe à lièvre pis qui braille en silence pour pas qu'a se fasse manger par les loups.

*(SILENCE.)*

*(Thomas ne bouge pas.)*

LUCILLE : Tu pars pus?

THOMAS : Non. J'ai un feeling que si je pars, tu vas continuer à me donner le guilt trip encor'.

LUCILLE : Bon. Crucifie-moé. Chus rendue habituée à c'te rôle-là.

THOMAS : Tiens, tiens, tiens. Te v'là qui recommence avec tes lamentations du Crisse!

LUCILLE : Ben quoi? C'est le seul rôle que tu me donnes.

THOMAS : C'est le seul rôle que t'aimes jouer.

LUCILLE : Pis toé, tu joues quoi? Ok. Attends une minute là... Barrabas?... T'es ben trop pogné en dedans pour être libéré.

THOMAS : Arrête, Mom.

LUCILLE : Marie-Madeleine?... T'es pas le genre à brailler à mes pieds...

THOMAS : Arrête, Mom.

LUCILLE : Ponce Pilate?.. Va ben falloir que tu te laves les mains souvent pour qu'y deviennent spiquenne-spanne...

THOMAS : Arrête, Mom.

LUCILLE : Tiens! Je l'ai!... Judas!...Le traître...

THOMAS : TA YEULE, TABARNAK!

*(Il lance une assiette en direction de sa maman. Celle-ci, figée, ne bouge plus.)*

*(SILENCE.)*

*(Thomas prend le balai et ramasse les morceaux brisés autour de sa mère.)*

THOMAS : Chus pus capable, Mom. Chus pus capable. Y faut que je m'occupe de toute icitte. Y faut que je m'occupe des papiers. Y faut que je m'occupe des boites. Y faut qu'on mette la maison à vendre. Y faut se débarrasser de ben du stuff, Mom. Pis j'ai pas d'aide. Pis chus fatigué. Pis ché pus par quel bout commencer. Dis-moé pas que t'as connu pire, Mom. Pis même si t'as connu pire, je veux pas l'entendre. Je veux certainement pas l'entendre à soir.

Tu me dis que t'étais tout l'temps pris à faire le ménage tu-seule comme une maudite esclave, Mom. C'est pas vrai, ça. Quand je restais su' la Rabbit Trail, je t'aidais. Tu t'arrangeais que je sois autour pour que tu fasses tes gros ménages de printemps. Je lavais les vitres tandis que tu vidais tes armoires de cuisine pis tu passais une guenille trempée d'eau pis de vinaigre pour enlever l'hiver comme tu disais. Astheure, je regarde toute ce qui a dans cuisine. Y'a assez de maudites cochonneries qui traînent icitte; ça pas de bon sens! Des papiers, des chaudrons, du linge, de la vaisselle... Pis j'ai pas vraiment touché la chambre à coucher encor'. Cossé que m'as faire avec tout ça, Mom? Hein? Cossé m'a faire? Ça pas d'allure, Mom! Comment as-tu pu ramasser tant de stuff, Mom? On créerait que t'es une hoarder. Comment que t'as pu devenir une hoarder, Mom? T'étais pas comme ça avant.

LUCILLE : Chus pas une hoarder, Thomas!

THOMAS : Regarde la cuisine, Mom.

LUCILLE : Chus pas une hoarder!

THOMAS : Choque-toé pas Mom. Y'a ben assez que j'ai péter une crise en garrochant une assiette à bout de bras; tu commenceras pas à garrocher tes chaudrons, OK?

LUCILLE : *(visiblement blessée)* Chus pas une hoarder!

THOMAS : OK, Mom. T'es pas une hoarder d'abord. Si c'est toé qui le dit.

LUCILLE : Tu me cré pas?

*(PAUSE.)*

LUCILLE : Tu me cré pas comme je peux voir.